

Nous avons le doigt d'y croire

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

La sensibilité conservatrice, dont ce journal se revendique ouvertement, souffre de cette tendance qui consiste à chercher dans l'actualité les signes d'un irrémédiable déclin. Parce qu'il a souvent le travers d'oublier que l'existence est belle, et l'absinthe délicieuse, le « droitardé » (comme disent les jeunes) se complaira dans la pose de celui qui décèle avant tout le monde les signes de l'effondrement final. Il le fait parfois avec style, souvent en se montrant relativement amusant. Le problème, avec cette disposition d'esprit, c'est qu'elle ne rend service ni à celui qui impose sa mauvaise humeur permanente, ni à l'entourage ou aux lecteurs qu'elle serait censée édifier. Une analyse lucide implique toujours de constater d'abord qu'il est bon de vivre à l'époque où nous rendons l'âme à 70 ans et non pas à 30, où le taux de mortalité infantile n'est pas d'un sur quatre, et où la guerre civile ne ravage pas le pays.

Plaidoyer pour les vacances en Suisse

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Nul besoin de bloquer des routes pour vivre l'écologie.

L'impensé de la gauche

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

On se sent souvent bien seul, à défendre le sens commun. Généralement, les belles âmes nous reprochent de faire des montagnes pour un rien, d'être réactionnaire ou d'extrême-droite. Seulement, vient un moment où même des personnes fort éloignées des choses de la foi, ou juste attachées au minimum de règles informelles nécessaires à la vie en société, disent elles aussi stop face au scandale de trop.

Le PLR n'est pas un parti conservateur. Pourquoi aurait-il eu besoin de l'être en des temps où il ne serait jamais venu à l'idée de quiconque de chanter sa haine de la police, des bourgeois ou des assureurs dans une cathédrale ? L'époque a changé, et certains ont perdu leurs repères, enfermés dans la certitude d'incarner le progrès. Face au scandale qui éclabousse Lausanne et la gestion de sa cathédrale, il faut savoir gré au centre-droit d'avoir pris les choses en main en appelant un chat un chat. On aurait aimé que les gens qui ont pour mission de représenter les croyants en fassent autant. Sans doute ont-ils un bilan de la consommation énergétique de leurs paroisses à établir.

Depuis plus d'une année, *Le Peuple* fait face aux caricatures. Qu'il n'ait jamais écrit pour dénigrer telle ou telle communauté d'origine étrangère, peu importe : beaucoup ont tenté de faire de nous l'épouvantail d'extrême-droite dont ils avaient besoin pour s'inventer des combats. Aujourd'hui, alors que des personnes parfois libérales, athées, et même souvent d'autres confessions nous rejoignent dans notre combat, le sol se dérobe sous leurs pieds. Oui, l'écrasante majorité des gens en a marre de voir l'insulte, la mauvaise humeur et le déni de démocratie érigés en vertus cardinales.

C'est l'heure de la confiance : insulter le capitalisme, le bon Dieu et la police, nous aussi nous l'avons fait, et

longtemps. Mais il ne nous serait jamais venu à l'idée de nous indigner des retombées de nos provocations. Lorsque nous étions de petits punks enragés, nihilistes et désespérés, nous savions que nous avions peu de chances de recevoir des médailles. Plutôt des coups de pied au derrière. Certains nous ont fait du bien, quelques-uns ont même sauvé nos vies.

L'affaire de cette semaine, en vérité, est éprouvante. Elle est éprouvante car elle met en lumière le degré de mollesse des grandes Églises, si longtemps soucieuses de mendier la sympathie du monde qu'elles ont fini par accepter d'accueillir l'insulte entre leurs murs. Insultes pour les capitalistes, les bourgeois et même la police qui protège les manifestations culturelles révolutionnaires organisées avec l'argent des braves gens. Elle montre aussi qu'à force de faire tout sauf leur travail central – annoncer l'évangile –, elles ont fini par se trouver remplies de n'importe quoi.

Reste une ultime question : si l'on peut se féliciter de la réaction du centre-droit, on peut aussi se demander ce qui empêche les socialistes de marquer à leur tour leur désapprobation. Pour avoir des idéaux égalitaires, ce qui n'est philosophiquement pas inconcevable, doit-on pour autant se solidariser de la haine du flic, du bourgeois et du mâle ? Il y a là un impensé qui, malheureusement, fait fuir quantité de gens tout à fait recommandables d'une gauche qui vaut mieux que cela.

Le Salut par le poulpe

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Le métier de journaliste, comme celui de médecin ou de policier, a ceci de spécial qu'il traite en particulier de la présence du mal dans le monde. C'est un peu sa malédiction : là où d'autres font pousser des fleurs, pétrissent la pâte ou rédigent des poèmes, le professionnel des médias, lui, doit souvent descendre dans les égouts en espérant ne pas se retrouver trop éclaboussé.

Qui se souvient des hommes...

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Un lecteur nous a récemment fait part d'une découverte troublante. Après avoir été confrontée à quelques éditoriaux du Peuple, l'intelligence artificielle ChatGPT était en mesure d'écrire comme nous le faisons dans ces pages. Un peu plus mécanique peut-être, moins nuancée souvent, elle était tout de même capable de reproduire à peu près fidèlement notre tournure d'esprit. Une réflexion sur la fameuse chanson Imagine, de John Lennon, voyait par exemple le logiciel nous demander si, réellement, l'effacement des frontières et des religions nous mènerait réellement vers le paradis sur terre, comme l'affirmait l'ancien des Beatles. Nous n'aurions pas dit autre chose.

Sur les épaules des géants

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

L'édito de notre édition numéro 21.

Libertaires de tous les partis, unissez-vous !

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Porter des talons hauts permet-il de faire repousser les glaciers ? Oui, à condition d'être biologiquement un homme. C'est du moins ce que semblent croire bon nombre de militants des Vert-e-s obnubilés par les questions de genre au point d'en faire désormais le cœur de leurs revendications. À ce stade, la chose pourrait faire hausser les épaules aux plus dubitatifs ou ricaner les esprits corrosifs. Malheureusement, certains aspects de cette posture ont de quoi susciter l'inquiétude.

Pourquoi nous combattons

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

La mission d'un journal, même de droite, est-elle forcément politique?

Pourquoi tant de ressentiment?

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Nos lecteurs les moins férus de sous-culture internet ne comprendront peut-être pas pourquoi un vilain dessin de petit bonhomme colérique figure sur la première page de ce numéro.

Qu'ils soient rassurés: nous ne l'avons pas réalisé nous-mêmes, conscients de nos limites artistiques.

Être et avoir été (chez le coiffeur)

écrit par Raphaël Pomey | 29 août 2023

Il y a une grandeur à garder une âme d'adolescent malgré l'andropause. Fier chevalier de toutes les platitudes depuis quarante ans, le groupe Indochine vient ainsi de se rappeler à notre souvenir grâce à un courage digne du résistant Jean Moulin.